



JOURNAL DES EMPLOYÉS
DE
MARINE INDUSTRIES LTD.

L'ÉCHO DE LA MARINE



Vol. 4 — No 32

EDITION BIMENSUELLE

SOREL — Vendredi, 25 janvier 1946

19 navires pour la France

15 chalutiers et 4 cargos à construire dans notre chantier

Des précisions sur les deux nouveaux contrats — Du travail pour 3.000 hommes — Travaux préliminaires commencés.

NOTRE COMPAGNIE ET LA FRANCE

Quelques jours à peine après avoir accordé le contrat de quatre cargos de 7,080 tonneaux, la France confiait une autre tâche importante à notre chantier; celle de construire 15 chalutiers dont la valeur s'élève à quelque cinq millions de dollars. Notre compagnie, qui a déjà livré à l'ancienne mère-patrie quatre dragues et deux remorqueurs, jouera donc un rôle de premier plan dans le relèvement économique de la France en l'aidant à reconstruire ses ports de mer et sa marine marchande. Signalons que c'est la première fois dans l'histoire que des chantiers maritimes canadiens construisent en temps de paix des navires d'un tonnage aussi considérable pour un pays étranger.

Le contrat des chalutiers et celui des cargos représentent une somme globale d'environ \$12,000,000 pour notre chantier. Le coût approximatif de

commencé à travailler sur les plans fournis par l'architecte naval français, M. Robert Guérault, et les travaux commenceront incessamment dans le chantier, d'ici à un mois ou deux. On est d'avis que ce seul contrat procurera du travail à mille hommes environ pendant plus de six mois.

L'importante transaction des bateaux de pêche a été conclue ces jours derniers entre M. A.-Ludger Simard et le Canadian Export Board pour la mission française au Canada représentée par M. le commandant Pierre de Bellaigue et le chef de la marine marchande, M. Le Révérend. Ces navires sont construits pour la Corporation des pêches maritimes au nom du gouvernement français.

Les chalutiers

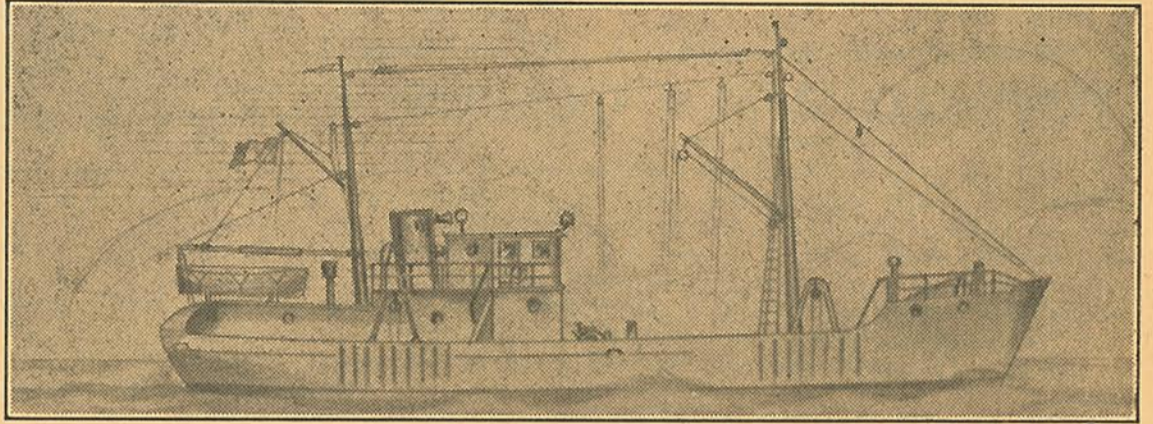
M. Fernand Paul-Hus, estimateur de la compagnie, nous apprend que les chalutiers mesureront 124 pieds et 8 pouces de longueur par 24 pieds et 7 pouces de largeur et 13 pieds et 11 pouces de profondeur. Ils seront actionnés par un moteur Diesel de 600 chevaux. Ces moteurs, de marque Burmestair & Wein, tel que spécifié sur le contrat, seront importés directement du Danemark car ils ne se fabriquent pas en Amérique. Les bateaux seront faits entièrement en acier, rivé et soudé.

Ce type de chalutier est de grandeur moyenne et a un équipage de 17 hommes. A bord de ces navires, les navigateurs français feront la pêche sur les côtes de France, dans la Manche et la mer du Nord. Le navire renferme une cale à poisson complètement isolée de 7,500 pieds cubes. Une partie remplie de glace au départ, cette cale sert à conserver le poisson qui est préparé sur le bateau à mesure qu'on le pêche. Ces chalutiers sont en outre munis de treuils électriques très puissants.

Les cargos

Les cargos mesureront 399 pieds et 7 pouces de longueur

ASPECT DU CHALUTIER



Ce dessin nous fait voir le type de chalutier que nous avons à construire pour le compte du gouvernement français. Ces 15 navires de pêche sont de grosseur moyenne, mesurant 124 pieds et 8 pouces de longueur par 24 pieds et 7 pouces de largeur. Ils seront mus par des moteurs de 600 chevaux importés du Danemark. (Dessin de M. Philippe De-meules.)

Lettre du capitaine de la drague "15"

En arrivant à Calais — Une heureuse traversée.

En arrivant à Calais, France, le capitaine L.-J. Giasson, qui commandait la drague No 15, a eu l'amabilité de nous écrire pour nous donner des nouvelles de l'équipage. Dans une lettre datée du 12 décembre dernier et envoyée par avion, le capitaine Giasson nous apprend que son embarcation a fait une traversée heureuse et nous donne quelques détails intéressants sur le voyage. On lira avec plaisir cette lettre que nous reproduisons textuellement ci-après.

Calais, France, 13 déc. 1945
L'«ECHO DE LA MARINE»,
Sorel,

Cher monsieur,

Me voilà enfin qui vous envoie un mot pour vous annoncer notre arrivée ici, à Calais. Je voulais vous écrire durant le trajet mais je n'ai pu aux arrêts que nous avons faits; j'étais trop occupé à toutes sortes de choses.

D'abord nous avons fait une très belle traversée pour la saison avancée de l'année. Nous sommes arrêtés à Sydney, puis aux Açores pour se ravitailler et après avoir arrêtés 20 heures en Angleterre pour changer de remorqueur, nous sommes finalement arrivés ici, à Calais, le 12 au soir. Il n'y a pas grand'chose à signaler sur la traversée, à part d'un roulis continu. Nous avons eu un peu de gros temps en arrivant aux Açores; ce qui nous a fait perdre 4 jours avant de pouvoir entrer au port. C'est le seul retard causé par la température.

Le plus avantageux de la traversée fut des Açores à la baie Biscaye, qui fut pratiquement calme. Nous avons eu de la brume dans la Manche mais sans nous retarder. La traversée fut assez longue et tout l'équipage était très content d'arriver au terminus. J'ai rencontré des journalistes ici qui m'ont fait raconter le voyage. On s'est informé si, au Canada, on connaissait bien leur situation. Ici tout est pratiquement

Dragues et remorqueurs

Voici où en sont rendus les deux remorqueurs et les trois dragues de notre compagnie qui ont été livrés à la France.

Les équipages des remorqueurs "Andrée-Dupré" et "Macsin" sont revenus au pays après avoir accompli leurs missions sans encombre. A leur arrivée à Montréal, il y a environ trois semaines, les deux capitaines ont accordé des entrevues qu'on a pu lire dans le journal "Le Canada". Les dragues No 15 et No 12 sont rendues en France depuis un certain temps déjà et, aux dernières nouvelles, la drague No 13 avait quitté les Açores le 9 janvier dernier en direction de la France pour franchir la dernière étape de son voyage.



Les employés de la "Boiler Shop" offrent leurs sincères condoléances à Mme Emile Pontbriand, à ses enfants, ainsi qu'à toute la famille Pontbriand, à l'occasion de la mort de M. Emile Pontbriand; de même qu'à l'honorable P.-J.-A. Cardin, à son frère et à sa sœur, à l'occasion du décès de Mme Joseph Cardin.

Les employés du département de l'outillage souhaitent un prompt rétablissement à leur compagnon de travail M. Johnny Bouchard, qui a dû séjourner quelque temps à l'hôpital pour subir une opération.

dévasté et ruiné. Pas grand'chose à manger et rien à se mettre sur le dos.

Bon, j'espère que ces petits renseignements feront votre bonheur et je vous laisse le bonjour.

Bien à vous,
Capt. Ls.-Jos. Giasson
Drague No 15



M. GEORGES DUPUIS

Nous croyons savoir que M. l'ingénieur-mécanicien Georges Dupuis, que nous connaissons pour la surveillance qu'il a apportée lors de la préparation des dragues et des remorqueurs que nous avons livrés à la France, surveillera la construction des chalutiers dans notre chantier pour le gouvernement français.

chaque cargo sera de \$1,700,000 et celui des chalutiers, de \$330,000 chacun.

Travaux préliminaires

Les travaux préliminaires à la construction des quatre cargos sont déjà commencés à la salle à dessin et au "Mould Loft" et la première quille doit être étendue prochainement. Malheureusement, cette opération sera peut-être retardée à cause de la grève des ouvriers de l'acier aux Etats-Unis. Ces navires doivent être livrés à la France avant la fin de l'année 1946 et on estime que leur construction procurera du travail à environ 1,700 ouvriers pendant huit mois.

Pour ce qui est des chalutiers, les dessinateurs ont déjà

Une lettre du remorqueur "A.-Dupré"

Un acte d'héroïsme de M. Eugène Crépeau.

A la fin du mois de décembre, nous avons aussi reçu de Paris une lettre de l'équipage du remorqueur "Andrée-Dupré". Le capitaine Roger Liberté, qui en a le commandement, nous racontait les péripéties de la traversée et leurs aventures sur le sol de France. L'"Andrée-Dupré" arriva à Bordeaux le 20 novembre dernier après une traversée tellement mouvementée qu'elle faillit mettre en danger la vie des navigateurs. On traversa une tempête si violente que le navire menaçait de s'emplier d'eau lorsque le chef mécanicien Eugène Crépeau fit preuve de véritable héroïsme en prenant les mesures nécessaires pour sauver le navire en détresse. Finalement, le voyage s'est effectué sans incident déplorable.

Le texte de cette lettre a paru dans le "Sorelois" du 27 décembre dernier.